

Comment la dimension sociale questionne et transforme la pratique en santé mentale ?



© Œuvre réalisée dans le cadre des ateliers du Centre thérapeutique de jour « Les Hélotropes » à Incourt

Avec la participation de **Jean FURTOS**

Namur
Vendredi 30 janvier 2015
De 8h30 à 16h



INFORMATIONS PRATIQUES

Vendredi 30 janvier 2015 de 8h30 à 16h

Adresse :

Centre de formation et de réunion de Bouge (CSC)
Chaussée de Louvain, 510 - 5004 Bouge
Parking à l'arrière du bâtiment
10 minutes en bus de la Gare de Namur



Inscription :

Pour le 20 janvier au plus tard
Un bulletin par participant

Merci de renvoyer le talon réponse ci-joint
par mail : cresam@cresam.be
par courrier : Bd. de Merkem, 7 - 5000 Namur
par fax : 081/25.31.46

Nombre de places limité.

Participation aux frais :

35€
À verser sur le compte du CRéSaM BE91 5230 8047 1376
Communication : nom des participants et mention 30/01/2015
Le paiement valide l'inscription.

Informations :

Alexis VANDERLINDEN, Responsable de projets au CRéSaM
a.vanderlinden@cresam.be - 081/25.31.40



Bulletin d'inscription



Mme, Mr. :

Fonction :

Service :

Coordonnées :

Tel : Courriel :

Participera le 30 janvier 2015 à la journée d'étude

« Comment la dimension sociale questionne et transforme la pratique en santé mentale ? »

Choix d'atelier :

Atelier « Un peu ? » - Le social identitaire et complexe : l'articulation précarité/social
Atelier « Beaucoup ? » - Le social partagé et redistribué : l'articulation psy/social
Atelier « À la folie ? » - Le social multiple et culturel : à la rencontre des diversités
Atelier « Passionnement ? » - Le social outillé et personnalisé : l'articulation formation/social
Atelier « Pas du tout ? » - Le social accessible et garanti : l'articulation individu/société

Date et signature :

1^{er} choix : 2^{ème} choix (obligatoire) :

0 0 0 0 0 0
0 0 0 0 0 0

Le paiement de 35€ sur le compte BE91 5230 8047 1376 du CRéSaM valide l'inscription.

Comment la dimension sociale questionne et transforme la pratique en santé mentale ?



« Il n'y a pas de clinique hors contexte social »
J. Furtos

La dimension sociale intègre à la fois, dans son expression la plus large, l'existence de relations entre les vivants, dans son expression organisationnelle, les rapports entre les membres de la collectivité, et dans son expression économique, les conditions de vie, en particulier matérielles, des membres d'une société.

Au sein des sociétés modernes, cette dimension sociale intervient de façon manifeste dans la souffrance psychique. Les diverses approches psychologiques ou psychopathologiques sont devenues dépendantes d'une réelle attention à la situation sociale de l'individu, se traduisant tant par la mise en action, que par la mise en pensée.

Au départ de constats sur les pratiques de l'assistant social en service de santé mentale, dont le spectre de l'intervention semble pouvoir se teinter de multiples nuances et s'appuyer sur une palette d'outils, cette journée d'étude entreprend de penser, en vue d'inspirer l'action, les effets de la dimension sociale sur les pratiques en santé mentale (et vice versa ?).

Programme :

Présidente de séance :
Christiane BONTEMPS, Directrice du CRéSaM

8h30 : Accueil

9h00 : **Introduction**

9h15 : « **La fonction sociale en service de santé mentale** »
GROUPE DE TRAVAIL des assistants sociaux des services de santé mentale des régions du Centre et de Charleroi

9h50 : **Les usages sociaux et symboliques de la psychologie**
Jean-François GASPARD, Haute École Louvain en Hainaut et Haute École Namur-Liège-Luxembourg, Responsable du CÉRIAS (Centre d'Études et de Recherches en Ingénierie et Action Sociales), Membre associé du Centre européen de sociologie et de science politique de la Sorbonne (Paris : équipe CSE)

10h40 : Pause-café

11h00 : **Intégrer la question sociale dans les pratiques en santé mentale ? La nécessité d'une pensée métissée**

Jean FURTOS, Psychiatre, Directeur scientifique honoraire de l'Observatoire National des pratiques en Santé Mentale et Précarité (ONSMP, Lyon)

12h00 : **Echanges**

Matinée ponctuée par les interventions de Daisy CROQUETTE

12h30 : Lunch

13h30 : **Travaux en ateliers** (Présentation en annexe)

15h30 : **Conclusions**

Jean FURTOS, Psychiatre, Directeur scientifique honoraire de l'Observatoire National des pratiques en Santé Mentale et Précarité (ONSMP, Lyon)

16h 00 : Clôture de la journée



CRéSaM
Boulevard de Merckem, 7
5000 Namur

Un peu ?

En santé mentale, le social identitaire et complexe : articulation précarité/social en faveur de l'objectif thérapeutique

Avec la participation de :

Emmanuel NICOLAS, Assistant social, Anthropologue, Intervenant psycho-social à MASS Diapason, Chercheur pour l'UCL, l'UMons et la HELHa, Coordinateur et formateur pour le Certificat « santé mentale en contexte social » (UCL, SSM Le Méridien)

Dominique DAMS, Assistante sociale, Service provincial de santé mentale de Charleroi

Catherine VAN BELLEGHEM, Assistante sociale, Service de santé mentale du CPAS de Charleroi - Service de Gosselies

Il convient de distinguer la précarité psychique « normale », qui se situe sur le versant de la vulnérabilité ordinaire de l'être (la précarité « normale » est constitutive de l'être humain), et qui signifie que personne ne peut vivre seul, et la précarité exacerbée que nous rencontrons aujourd'hui (J. Furtos).

La précarité sociale, et même la précarité de l'identité sociale engendrée par l'évanouissement de repères tels que la religion, l'emploi ou la solidarité, génère un travail particulier baigné de demandes complexes et de milieux sociaux non structurés.

Le social n'est plus l'envers, plus ou moins traumatisé d'une croissance et d'une modernisation imposée. Il est au contraire le mouvement de réaction, de réinvention et de réactualisation à travers lequel la personnalité et l'identité des sociétés et groupes sociaux s'affirment face à ces modèles (A. Guichaoua).

Que devient l'identité sociale des personnes en situation de précarité ?

La pathologie produit une certaine détérioration, voire une perte des objets sociaux, et la perte des objets sociaux produit une dégradation de la santé mentale. Comment contrarier l'effet de cette conjoncture ?

Quelle place particulière pour le social au sein d'un tel contexte ?

Quelles sont les pratiques pour un travail confronté à ces diverses et parfois nouvelles précarités, avec ces personnes qui n'ont qu'un peu ?

Beaucoup ?

En santé mentale, le social partagé et redistribué : articulation psy/social en faveur de l'objectif thérapeutique

Avec la participation de :

Luc VAN HOUTRYVE, Psychiatre, Service de santé mentale "La Pioche" à Marchienne-au-Pont, Service de psychiatrie du Centre hospitalier EpiCURA

Chantal DELTOUR, Assistante sociale, Service de santé mentale "Centre de guidance de Charleroi"

Chloé DELMOTTE, Assistante sociale, Service de santé mentale "La Pioche" à Marchienne-au-Pont

Michèle NEFFE, Assistante sociale (retraîtée), Service provincial de santé mentale de Courcelles

Les assistants sociaux n'ont pas le monopole du social, les autres intervenants s'ouvrent aux considérations sociales pour travailler avec le psychisme. Les choses ne sont pas cloisonnées. À la condition de connaître suffisamment les fonctions et rôles respectifs de chacun, il est question de s'inviter sur le terrain de l'autre ou d'inviter son collègue sur son propre terrain. Ce recouvrement partiel, tantôt organisé et tantôt spontané, est un enrichissement du travail d'équipe, bien plus qu'une juxtaposition des tâches, des rôles ou des fonctions (P. Bivort).

Le social tend à devenir une compétence de l'équipe, ne fût-ce que par la capacité de tous à percevoir les situations où le social fait difficulté, à prendre cela en considération, et à le transmettre, le cas échéant, au collègue assistant social.

Selon la manière dont la difficulté psychique se dépose et selon la problématique sociale, s'élaborent et se tissent les dispositifs et les interactions entre intervenants.

Comment envisager le travail pluridisciplinaire et la manière dont les intervenants se partagent ou se renvoient la dimension sociale inhérente aux usagers ?

Comment articuler le social et l'acte thérapeutique ?

Comment s'inviter sur le terrain de l'autre ou inviter son collègue sur son propre terrain ?

Comment partager tout en gardant sa spécificité ?

Comment travailler à **beaucoup** ?

Passionnément ?

En santé mentale, le social outillé et personnalisé : articulation formation/social en faveur de l'objectif thérapeutique

Avec la participation de :

Jean-François SIMON, Enseignant à la Haute école Paul-Henri Spaak, Catégorie Sociale

Francis GARSOUX, Infirmier social, Service de santé mentale "Accueil psychosocial de Châtelet" (asbl RMPAC)

Mercedes MACEAS, Assistante sociale, Service de santé mentale "Centre de guidance de Charleroi"

Vanessa TOMASSETTI, Assistante sociale, Service de santé mentale "Le Dièse" à Mignault

Les formations constituent de véritables opportunités de compléter la formation de base, et de faire évoluer sa pratique ou sa compréhension du fonctionnement psychique humain. Elles permettent de continuer à penser ses actions et ses interactions avec les usagers.

Toutefois ne peuvent-elles pas entraîner un changement de l'identité de l'intervenant, notamment de l'assistant social, et mener parfois à la confusion des rôles ? Elles coûtent par ailleurs du temps et de l'argent.

Parce qu'il est précieux de faire évoluer *ses perspectives pour, au plus près de soi-même, travailler son être sensible afin d'offrir plus de présence à l'autre (P. Vallet)*, parce qu'il est indispensable de concilier les référentiels du métier, notamment d'assistant social, et les différentes personnalités, les ajustements et réajustements ponctuent les carrières.

Comment utiliser et dépasser les outils méthodologiques de la formation de base ?

Quels sont les intérêts de la formation continue ? Comment s'en donner les moyens ?

Comment concilier le métier d'assistant social avec une formation de psychothérapeute ?

Se former à quoi ? Et pourquoi ? Et comment ?

Et **passionnément** ?



À la folie ?

Le social multiple et culturel : à la rencontre des diversités sociales et culturelles en faveur de l'objectif thérapeutique

Avec la participation de :

Reza KAZEMZADEH, Psychologue, Psychothérapeute familial, Service de santé mentale Exil à Bruxelles

Layla MRHANI, Assistante sociale, Tabane, initiative spécifique du Club André Baillon à Liège

Marie-Christine DRION, Assistante sociale, Service de santé mentale Tramétis (asbl RMPAC) à Charleroi

Antonella SANFILIPPO, Assistante sociale, Service de santé mentale de Soignies, Service de santé mentale Tramétis (asbl RMPAC) à Charleroi

L'épithète « social » prend toute sa dimension multiple lorsqu'il inclut à la fois le culturel, l'historique, le contextuel, l'administratif, etc. Ces multi-socialités interpellent et questionnent.

En santé mentale, l'intervenant, notamment l'assistant social, se voit confronté aux diversités culturelles liées aux représentations collectives du groupe d'appartenance de l'utilisateur, qu'il soit d'origine étrangère ou non. Ces représentations sociales peuvent venir décontenancer l'intervenant.

Par ailleurs, les usagers qui utilisent les différents services n'ont pas souvent une représentation précise de l'aide que l'on peut leur apporter.

Le but de l'intervention, notamment sociale, au lieu d'exercer une pression sur l'individu pour le faire rentrer dans des normes préétablies est, entre autres, de s'appuyer sur ses multi-socialités pour en faire une ressource dans le travail relationnel.

Dans le champ de la santé mentale, chaque société considère différemment ce qui correspond à la normalité, **à la folie**.

Qu'est censé transmettre l'intervenant, notamment social ? Comment influence-t-il la société ?

Quelle grille de lecture utiliser pour être à l'écoute de ces diversités culturelles et sociales ?

Comment décoder ces différentes représentations ?

Quels sont les outils de la relation multiculturelle ou multi-sociale ?

Pas du tout ?

En santé mentale, le social accessible et garanti : articulation individu/société en faveur de l'objectif thérapeutique

Avec la participation de :

Jean-Louis GENARD, Philosophe, Docteur en sociologie, Professeur ordinaire à l'ULB

Laurie BODART, Assistante sociale, Service de santé mentale "Le Pichotin" à Lobbes

Lydvine DI PIETRANTONIO, Assistante sociale, Service de santé mentale "Ariane" à Morlanwelz

Vanessa VAN DUYSE, Assistante sociale, Service de santé mentale "Psy Chic" à La Louvière

La logique actuelle tend à ce que les problèmes soient lus et traités sur un mode privé, en tant que problèmes particuliers et individuels alors qu'ils livrent énormément de choses sur les dynamiques de nos sociétés (D. Vrancken).

Malgré l'évolution des contraintes sociales actuelles et les controverses qu'elles entraînent, *accompagner des sujets dans le champ des échanges sociaux pour qu'ils y découvrent et créent leur propre place* (J. Rouzel) demeure une finalité majeure de l'assistant social.

Tout citoyen est garanti dans ses droits, notamment en cas de difficulté sociale, mentale ou physique (J. Rouzel).

Saurons-nous maintenir vivantes des institutions qui inventent des dispositifs favorisant plus la création que la mise au pas des sujets qu'on leur confie ? (J. Rouzel)

Que représente le social en santé mentale ?

Quelles sont les réalités financières institutionnelles ?

Que devient le travail social en service de santé mentale (les conditions d'accès, le prix, etc.) ?

Le travail social en santé mentale est-il monnayable ? Ou **pas du tout ?**



© Œuvre réalisée dans le cadre des ateliers du Centre thérapeutique de jour « Les Hélio Tropes » à Incourt

Les ateliers

De la question du jour, fleurissent de nombreux points de vue, diverses manières d'agir et maintes questions à explorer.

Nous vous proposons d'en extraire 5 pétales et de les aborder sous la forme de 5 ateliers.

Un peu ?

Beaucoup ?

À la folie ?

Passionnément ?

Pas du tout ?